
CAHIERS SCIVIAS

DOM JEAN DE MONLÉON

TRAITÉ SUR L'Oraison

Si quis frater vult sibi forte secretius orare, simpliciter intret et oron in clamosa voce, sed in lacrimis, et intentione cordis

Règle de Saint Benoît, ch. LII.

Si un père veut prier en lui-même d'une façon plus secrète, qu'il entre simplement (dans l'oratoire) et qu'il prie: non en poussant de grands cris, mais en pleurant et en tendant son cœur.



NOUVELLES ÉDITIONS LATINES
1, RUE PALATINE. PARIS VI^E
INDISPONIBLE AUX N.E.L.

NIHIL OBSTAT :
R. M BÉNARD, M. B.
J. PÉRINELLE, O. P.
LECTEUR EN THÉOLOGIE

IMPRIMI POTEST :
†FR. JOANNES OLPHE-GALLIARD
ABBAS SANCTAE MARIAE PARISIENSIS

IMPRIMATUR :
PETRUS BROT, V. G.
PARISIIS, DIE 12 APRILIS 1950

TOUS DROITS DE TRADUCTION ET DE REPRODUCTION RÉSERVÉS
COPYRIGHT 1950 BY NOUVELLES ÉDITIONS LATINES, À PARIS

ÉDITIONS SCIVIAS
QUÉBEC 1998

PRÉFACE

Parmi les raisons qui permettent d'envisager avec confiance le relèvement spirituel de notre pays, au sortir des années d'épreuves qu'il a subies, l'une des plus sérieuses est certainement le courant qui porte actuellement l'élite chrétienne vers un renforcement de la vie intérieure au moyen de la pratique régulière de l'oraison. Nombreuses sont les personnes qui, même dans le monde, s'adonnent chaque jour à ce saint exercice ; nombreuses sont les associations qui demandent à leurs membres un quart-d'heure, ou même une demi-heure, d'oraison quotidienne.

Quand on sait les avantages que les âmes retirent de cette pratique, on ne peut douter qu'il n'y ait là un élément extrêmement puissant de renouvellement et de rayonnement spirituel.

Cependant, bon nombre de ces chrétiens zélés se plaignent de ne point avoir en mains les connaissances nécessaires pour rendre leur oraison profitable. Ils s'y essaient trop souvent sans principe, sans plan, sans préparation : aussi, ils y font peu de progrès et ne sortent point de la phase des tâtonnements.

Alors, ils se découragent et abandonnent, pour leur plus grand dommage spirituel, un exercice dont ils croient ne tirer aucun profit.

C'est pour répondre aux nombreuses demandes qui nous ont été faites dans ce sens que nous avons essayé d'exposer, dans les pages qui suivent, sous une forme succincte et accessible aux esprits du XX^e siècle, les principes traditionnels de la Théologie mystique sur ce sujet.

Nous n'avons pas parlé, et à dessein, de *méthode* d'oraison : le mot n'est guère en faveur aujourd'hui, et nous serons amenés plus loin à préciser notre pensée sur ce point. Mais disons tout de suite qu'*absence de méthode* ne veut pas dire *absence de principes*.

Si la prière individuelle a des nuances multiples, elle n'en doit pas moins obéir à des lois fixes, basées sur la nature des rapports que Dieu a établis entre l'homme et Lui. *Vous avez réglé toutes choses selon nombre, poids et mesure*¹, lui dit l'auteur de la *Sagesse* ; tout, y compris les degrés de la charité, ainsi que le déclare l'Épouse du *Cantique* : *Ordinavit in me caritatem*². Aussi, pour entrer

1. Sap., XI, 21. Omnia in mensura, et numero, et pondere disposuisti.
2. II, 4.

dans les celliers du Roi, l'âme devra suivre une certaine ordonnance régulière, comme fit la reine Esther quand elle voulut aller jusqu'à Assuérus : *Ayant franchi toutes les portes selon l'ordre, elle se présenta devant le roi, là où il résidait*¹.

C'est donc ce parcours ordonné, ce sont ces principes fondamentaux de la vie d'oraison que nous nous proposons de développer dans ce petit traité. Sans parler des écrits des principaux maîtres de la vie spirituelle, auxquels nous avons emprunté tous les éléments de notre travail, nous nous sommes inspirés plus particulièrement de deux ouvrages qui ont fait leurs preuves :

L'un est la «*Théologie mystique*» que l'on trouve parmi les oeuvres de S. Bonaventure, encore que de nombreux critiques dénie au Docteur Séraphique la paternité de cet ouvrage, pour la reporter soit sur Henri de Balma, Frère mineur comme lui, soit sur un chartreux anonyme. Quel que soit son auteur, cet ouvrage jouit d'un immense crédit et sert de manuel, durant les siècles postérieurs, sur la question qui nous occupe.

L'autre est l'*Introduction à la vie spirituelle par une facile méthode d'oraison*, du Père Joseph de La Tremblaye. On a écrit et à bon droit, de cet ouvrage, trop peu connu qu'il est «l'un des plus beaux livres de notre littérature religieuse»². Sans doute, en son état original, il est peu accessible à des lecteurs contemporains.

«Il renferme des analyses trop poussées, un programme trop menu, trop de scolastique, trop de divisions et subdivisions, l'empreinte un peu pédantesque d'un ancien lecteur en philosophie : mais ces quelques défauts ne font que mieux ressortir l'excellence de la méthode, une des plus stimulantes, des plus entraînantes et peut-être même des plus simples qui soient.»

Sans prétendre la démarquer entièrement, nous lui avons fait de nombreux emprunts, pour mettre à la portée des fidèles une doctrine qui, pieusement conservée chez les filles spirituelles du Père Joseph, les Bénédictines du Calvaire — fondées par lui en 1617 — a maintenu dans cette Congrégation un esprit d'oraison qui ne s'est pas démenti depuis ses origines.

Le présent ouvrage est écrit pour les débutants et pour les personnes qui ne sont pas satisfaites de leur manière de faire oraison. Il n'a point pour dessein de troubler dans leurs habitudes celles qui ont déjà l'expérience de cet exercice. Il voudrait seulement donner aux âmes soucieuses de s'engager dans cette terre

-
1. Esth., XV, 9. Ingressa igitur cuneta per ordinem ostia, stetit contra regem, ubi ille residebat.
 2. H. Brémond, *Hist. littéraire du sentiment religieux en France*, T. II, chap. III, 5.

inconnue, quelques jalons qui les empêchent de s'égarer et qui les conduisent, comme Moïse, *ad interiora deserti, au cœur du désert*, — là où brille le buisson ardent, là où brûle la flamme du divin amour.

RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE FAIRE ORAISON

DÉCRITE DANS CET OUVRAGE

Nous pensons rendre service à nos lecteurs en résumant ici la manière de faire oraison que l'on trouvera exposée dans cet ouvrage.

Il importe avant toutes choses de ne pas perdre de vue que le but de l'oraison est l'union de l'âme avec Dieu, union qu'il faut chercher à rendre aussi étroite, aussi constante, aussi totale que possible. Pour ce faire, l'esprit n'a pas de meilleur chemin à suivre que celui qui est tracé par l'ensemble de la théologie mystique, et qui comprend trois étapes, dénommées : vie purgative, vie illuminative, vie unitive. Chaque oraison doit reprendre sous forme brève ces trois points, qui commandent tous les rapports de l'âme avec Dieu.

1° VIE PURGATIVE.

Avant de s'approcher de Dieu, l'âme doit commencer par se purifier et par mettre sur elle le seul parfum qui puisse la rendre agréable à son Créateur, à savoir l'humilité. Après avoir invoqué le Saint Esprit, elle consacrera donc les premiers moments de son oraison à demander pardon de ses péchés. Elle rappellera à sa mémoire, d'une part quelques-unes des fautes de sa vie passée, ainsi que les nombreux manquements qu'elle commet chaque jour dans ses prières, dans ses rapports avec le prochain, dans ses devoirs d'état; — d'autre part, les innombrables bienfaits dont Dieu l'a comblée depuis sa naissance, et la comble sans cesse. Elle s'excitera de son mieux au regret d'avoir tant offensé Dieu et de s'être montrée si ingrate, si peu généreuse à son égard.

2° VIE ILLUMINATIVE.

Purifiée par l'exercice précédent, l'âme s'appliquera maintenant à la méditation proprement dite. Elle prendra appui sur un texte tiré de la Sainte Écriture, sur un passage d'un bon auteur; le plus souvent possible sur une scène de la Vie ou de la Passion de Jésus-Christ. Ce sujet devra avoir été choisi et préparé, au moins sommairement, à l'avance. L'âme s'attachera, en le méditant, à entrer plus profondément dans la connaissance des mystères de la religion et des infinies perfections de Dieu. Elle contempera assidûment Jésus, Dieu et homme tout ensemble; elle remarquera et admirera ses vertus. Elle cherchera surtout à comprendre son immense amour pour les hommes.

3° VIE UNITIVE.

Après s'être exercé à la méditation, l'âme, si novice qu'elle soit, s'efforcera, avec tout l'élan dont elle est capable, de s'élever jusqu'à l'union divine au moyen des quatre actes suivants :

a) *Acte d'offrande*, par lequel elle s'offre à Dieu aussi sincèrement que possible, Lui affirmant sa volonté de Le servir, et de ne servir que Lui, jusqu'à l'heure de sa mort; d'accepter pour lui toutes les peines, tous les travaux, tous les ennuis;

b) *Acte de demande*, où elle suppliera Dieu de lui accorder toutes les grâces dont elle a besoin pour elle, et pour les autres; Le conjurant surtout d'allumer en elle le feu de son Amour;

c) *Acte d'imitation* : par lequel elle se déterminera à prendre Jésus-Christ pour modèle, en tout ce qu'elle fait, en tout ce qu'elle pense, en tout ce qu'elle dit; elle choisira en outre quelque résolution plus précise à observer dans la journée;

d) *Acte dit d'union essentielle*, que nous décrirons tout au long, et par lequel elle s'efforcera d'adhérer à Dieu d'aussi près que possible, dans la nuit de la foi.

CHAPITRE PREMIER : DE L'IMPORTANCE DE L'ORAISON

1. — DE L'ÂME ET DE L'ESPRIT.

*Dieu est esprit, disait Notre-Seigneur à la Samaritaine, et ceux qui l'adorent, il faut qu'ils l'adorent en esprit et en vérité.*¹

Dieu est esprit : c'est-à-dire qu'il n'a pas de corps et qu'il est complètement indépendant de la matière ; Il peut subsister, voir, entendre, agir, sans le concours d'aucun organe corporel, car c'est là le propre de l'esprit.

L'homme, lui, *n'est pas* un pur esprit, comme son Créateur ou comme les Anges ; il est étroitement rivé à son corps de chair. Mais il *a* un esprit, et c'est là ce qui le distingue des animaux. Les théologiens désignent sous ce nom la partie supérieure de l'âme, celle sur laquelle est imprimée la ressemblance divine, et qui fait la haute dignité de l'espèce humaine.

Les animaux ont une âme, mais ils n'ont pas à proprement parler, *d'esprit*. Leur âme est étroitement liée à la matière : ils la reçoivent toute entière de leurs ascendants ; elle ne peut subsister ni faire aucune opération sans le corps, et, quand vient l'heure dernière, elle disparaît avec lui.

L'âme de l'homme, au contraire, ne lui vient pas de ses parents, elle descend directement de Dieu, qui la crée par un acte distinct. Elle est capable d'opérations indépendantes de la matière : elle peut penser, réfléchir, méditer, sans que le corps qu'elle habite y ait aucune part. Enfin, elle ne disparaît pas avec lui, quand ce corps se dissout et tombe en poussière : elle continue à vivre indéfiniment.

Ce qui la vieillit, ce sont ses péchés ; mais cette décrépitude est parfaitement réparable, et elle peut, si elle le veut, rester toujours jeune. Contrairement à celle des animaux, elle est donc capable d'une vie propre, d'une vie spirituelle, indépendante de la matière, et c'est par là que l'homme est un esprit, et qu'il est semblable à Dieu. C'est par là qu'il peut s'unir à Lui, entrer

1. Jo. IV, 24.

dans son intimité, dans sa vie, ne faire qu'un avec Lui. Et cette union est la fin à laquelle il est ordonné, la condition nécessaire de son équilibre et de son épanouissement, le seul état où il puisse trouver le bonheur parfait et la paix.

C'est à la lumière de cette pensée qu'il faut

redire la phrase célèbre de Saint Augustin : *Fecisti nos ad te, Deus, et inquietum est cor nostrum donec requiescat in te*¹. Vous nous avez fait pour vous, mon Dieu, Vous nous avez créés *ad te*, en puissance *vers vous*; et notre cœur ne peut trouver son repos tant qu'il n'aura pas touché à ce but sublime, tant qu'il ne sera pas plongé en vous, *in te*.

Par sa nature même, par l'effet de cette puissance spirituelle qu'il porte en lui, de cette ressemblance divine dont il est marqué l'homme est contraint de monter toujours, et le terme de cette ascension ne peut être que Dieu. Il n'est pas de bien terrestre dans lequel il puisse se reposer, trouver la satisfaction de cet immense désir de perfection, de mieux, de plénitude qui le tourmente. Chaque fois qu'il place le but de sa vie dans une créature, il court à une amère déception. Sa fin dernière, son terme, son lieu définitif ne peut être que l'Être parfait, révélé à sa connaissance et embrassé par son amour.

2. — RENOVAMINI SPIRITU MENTIS VESTRÆ².

Mais comment l'homme atteindra-t-il à cette fin pour laquelle il est marqué? Comment s'élèvera-t-il du monde matériel, où l'enchaîne sa corporéité, vers le monde spirituel, auquel il appartient par la partie la plus noble de son être? Comment dépouillera-t-il de toute la gangue à laquelle elle est mêlée, cette image de Dieu dont il porte l'ébauche en lui, comment l'affinera-t-il pour la conduire à son achèvement?

Sera-ce en jeûnant et en multipliant les pénitences corporelles, qui ont pour but d'exténuer la chair et de libérer l'esprit?

-
1. Vous nous avez fait pour vous, mon Dieu, et notre cœur est agité jusqu'à ce qu'il se repose en vous.
 2. Renouvelez-vous par l'esprit de votre esprit.

Sans doute, ce genre de mortifications est indispensable à quiconque veut s'élever dans les voies spirituelles et se refaire à l'image de Dieu. L'exemple de tous les Saints le prouve abondamment. On ne peut dire que ce soit là le moyen infallible et essentiel d'assurer cette transformation : il y a bien des hommes que la nécessité contraint à une vie extrêmement rude, comme les soldats en campagne, ou les forçats ; il y en a d'autres qui se livrent volontairement à un ascétisme extrême, comme les fakirs hindous, sans que ni les uns ni les autres ne deviennent des saints.

Sera-ce alors par le dépouillement de tous les biens d'ici-bas? Nous ne saurions aller plus loin dans ce domaine que certains philosophes grecs, comme Diogène le Cynique, dont le dénuement est demeuré légendaire. Cependant, eux non plus ne sont pas devenus des saints. — Trouverons-nous alors le secret de cette rénovation dans la réception fréquente des Sacrements? Dans la multiplication des bonnes oeuvres? — Mais Saint Jean-Baptiste n'a pas communiqué une seule fois dans sa vie, et néanmoins, il a été canonisé par la bouche même de Notre-Seigneur, qui nous dit de lui que, *parmi les hommes nés de la femme, nul ne s'est élevé plus haut*; Saint Paul, premier ermite, n'a pratiqué aucune des oeuvres de la vie active, puisqu'il vécut toujours seul, ce qui ne l'empêche pas d'être dûment inscrit au catalogue des Saints. Tout au contraire, on rencontre souvent, surtout de nos jours, des personnes qui s'approchent quotidiennement de la Sainte Table, ou qui se multiplient sans compter dans les oeuvres, et qui cependant font peu de progrès dans la vertu, demeurant toujours très semblables à elles-mêmes.

Tous les moyens que nous venons de citer sont excellents, on ne saurait trop en recommander la pratique, et loin de nous la pensée de vouloir, si peut que ce soit, en minimiser l'importance.

Cependant, aucun d'eux, réduit à lui-même, ne peut suffire à nous élever et ne contient le secret de notre progrès spirituel. Ils ont besoin de s'appuyer eux-mêmes sur un autre, que Saint Paul nous fait deviner dans ces mots : *Renovamini spiritu mentis vestrae*¹.

Admirons la force de cette expression : *Renouvelez vous par l'esprit de votre esprit*, c'est-à-dire par la partie la plus spirituelle, la plus intime, la plus divine de vous-même. C'est elle qu'il faut mettre en oeuvre, qu'il faut faire sortir de ses ténèbres, de son oisiveté, de son inertie ; c'est elle qui doit devenir le ressort de notre activité intérieure et le principe de notre transformation. *Renovamini spiritu mentis vestrae...*

1. Ephes., IV, 23.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACEPAGE 3

RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE FAIRE ORAISON DÉCRITE DANS CET
OUVRAGE**PAGE 6**

1° VIE PURGATIVE. PAGE 6

2° VIE ILLUMINATIVE. PAGE 7

3° VIE UNITIVE. PAGE 7

**CHAPITRE PREMIER : DE L'IMPORTANCE DE L'ORAISON
PAGE 8**

1. — DE L'ÂME ET DE L'ESPRIT. PAGE 8

2. — RENOVAMINI SPIRITU MENTIS VESTRAE. PAGE 9

3. — COMMENT L'ORAISON NOUS TRANSFORME À L'IMAGE DE DIEU ET NOUS
CONDUIT À LA PERFECTION. PAGE 11

4. — DA MIHI BIBERE. PAGE 13

5. — DE L'UTILITÉ DES ÂMES D'ORAISON DANS LA CITÉ. PAGE 14

6. — COMMENT LA VILLE D'ANVERS FUT SAUVÉE PAR UNE CARMÉLITE. PAGE 16

**CHAPITRE II : DE TROIS ERREURS QUI EMPÊCHENT DE
BIEN FAIRE ORAISONPAGE 18**

1. — LA DISCRÉTION, MÈRE DES VERTUS. PAGE 18

2. — DE LA CONFUSION ENTRE L'ORAISON VOCALE ET L'ORAISON MENTALE.
PAGE 19

3. — DE LA CONFUSION ENTRE L'ORAISON ACTUELLE ET L'ORAISON HABITUELLE.
PAGE 22

4. — D'UNE FAUSSE CONCEPTION DU REPOS DE L'ORAISON. PAGE 25

CHAPITRE III : DES TROIS BASES SUR LESQUELLES REPOSE L'ORAISON ET DE SES PARTIES ESSENTIELLESPAGE 28

1. — LA MORTIFICATION. PAGE 28
2. — LA PERSÉVÉRANCE. PAGE 32
3. — LA MÉTHODE. PAGE 33
4. — QUE L'ÂME NE PEUT S'UNIR À DIEU PAR SON ESSENCE, MAIS SEULEMENT PAR SES PUISSANCES. PAGE 35
5. — DE LA DIVISION DU TRAVAIL ENTRE LES TROIS PUISSANCES. PAGE 37

CHAPITRE IV : DE LA PRÉPARATION OU PURIFICATION DE L'ÂMEPAGE 40

- 1.—DE QUELQUES DISPOSITIONS PRÉLIMINAIRES. PAGE 40
2. — DE LA MISE EN PRÉSENCE DE DIEU. PAGE 42
3. — DU SOUVENIR DES PÉCHÉS. PAGE 44
4. — L'HISTOIRE DE THAÏS. PAGE 46
5. — COMMENT L'ON PEUT PARVENIR À LA CONNAISSANCE DE SOI-MÊME. PAGE 47
6. — DE L'HUMILITÉ PARFAITE. PAGE 49

CHAPITRE V : LA MÉDITATIONPAGE 52

- 1.— COMMENT LA PRÉPARATION DONT IL VIENT D'ÊTRE PARLÉ MET L'ÂME EN MESURE DE RECEVOIR LA LUMIÈRE. PAGE 52
2. — DE LA LECTURE. PAGE 54
3. — DE L'ÉCRITURE SAINTE ET DE QUELQUES AUTRES LIVRES. ... PAGE 56
4. — DE L'OBJET ESSENTIEL DE LA MÉDITATION. PAGE 58
5. — DE LA MANIÈRE DONT NOUS DEVONS CONSIDÉRER NOTRE-SEIGNEUR. PAGE 60
6. — DES PERFECTIONS DIVINES. PAGE 61
7. — DE QUELQUES AUTRES CONSEILS POUR LA MÉDITATION. ... PAGE 65

CHAPITRE VI : DE L’AFFECTIONPAGE 67

- 1. — L’ACTE D’OFFRANDE. PAGE 68
- 2. — L’ACTE DE DEMANDE. PAGE 71
- 4. — L’ACTE D’IMITATION. PAGE 75
- 4. — DES TROIS DEGRÉS DE LA VERTU. PAGE 77
- 5. — COMBIEN L’ÂME DOIT ASPIRER A L’UNION DIVINE. PAGE 78
- 6. — DE L’ACTE D’UNION. PAGE 80
- 7. — L’ACTE D’UNION ESSENTIELLE. PAGE 81

CHAPITRE VII : DE L’ORAISON HABITUELLE PAGE 85

- 1. — POURQUOI NOUS TIRONS PEU DE PROFIT DE NOS BONNES OEUVRES. PAGE 86
- 2. — LES DIFFÉRENTES SORTES D’INTENTIONS. PAGE 88
- 3. — DES ORAISONS JACULATOIRES ET DES ÉLANS DU COEUR VERS DIEU. PAGE 90
- 4. — QU’IL FAUT PERSÉVÉRER DANS CES ASPIRATIONS ET NE PAS LEUR DONNER DE REPOS. PAGE 92
- CONCLUSIONPAGE 95**

OUVRAGES DE DOM MONLÉON CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Dom Jean de Monléon était un exégète réputé pour la solidité de ses recherches historiques et théologiques.

Les douze degrés de l'humilité : “Bienheureux les humbles de cœur”! Les personnes humbles sont aimées de Dieu et appréciées par les hommes. Fort bien, nous dira-t-on, mais comment acquérir la vertu d'humilité? St. Benoît, au chapitre VII de sa Règle, énumère brièvement les douze échelons de l'humilité. Dom Monléon les explique de façon lumineuse — et avec un brin d'humour! Y sont abordés la révérence envers Dieu, le règlement de la volonté, l'éclairement de l'intelligence, l'humilité extérieure.

Les instruments de la perfection. Commentaire ascétique sur le chapitre IV de la Règle de saint Benoît : St. Benoît énumère divers moyens servant à s'améliorer, que Dom Monléon développe dans son traité. Il est divisé en 72 chapitres de 2-3 pages chacun, ce qui fait une bonne petite lecture chaque soir avant de s'endormir.

Traité sur l'oraison : Il est presque incroyable que l'auteur ait pu donner en si peu de lignes autant de conseils judicieux: trois erreurs qui empêchent de bien prier — les trois bases de l'oraison: la mortification, la persévérance et la méthode — comment préparer sa méditation — l'oraison habituelle ou prière du cœur.

Histoire Sainte : Des éclaircissements historiques alternent avec des développements sur le sens spirituel et moral des événements de l'Ancien Testament. 5 tomes: Les patriarches, Moïse, Josué et les juges, Le prophète Daniel, Le roi David. Vente au tome ou bien la série complète.

Le Cantique des cantiques : Ce n'est pas seulement un magnifique poème d'amour, car il aussi un sens spirituel. Commentaire mystique appuyé sur les Pères de l'Église.

Les noces de Cana : Cet épisode permet de méditer non seulement sur la toute-puissance du Fils de Dieu, mais encore sur la nécessité de la prière, sur la bonté et l'intercession de Marie, ou sur la grandeur du sacrement de mariage, etc.

Le Christ-Roi : La royauté du Fils de l'homme — le titre de la Croix — le Christ, Roi des intelligences et des cœurs.

Jonas : Commentaire mystique sur une désobéissance chèrement payée.

Ouvrages d'histoire chez le même éditeur

Professeur Jean GUIRAUD: *Histoire partielle, histoire vraie*

Avez-vous assez des mensonges des manuels d'histoire officiels? Le pape St. Pie X loua l'auteur d'avoir réfuté de nombreuses calomnies dirigées contre la civilisation chrétienne, colportées par les manuels d'histoire officiels. Présentation bien structurée par petits chapitres. 4 tomes vendus ensemble

T. 1: Les origines du monde — les druides — l'Église et l'Empire romain — l'Église et l'esclavage — St. Martin, Ste. Geneviève, Clovis, Charlemagne — la féodalité — les croisades — l'inquisition — l'instruction au Moyen Âge — le peuple était-il misérable au Moyen Âge? — Jeanne d'Arc. **T. 2:** Les sciences, la littérature, les arts et la connaissance du monde au Moyen Âge (une église du X^e siècle en Amérique du Nord!) — Renaissance chrétienne et Renaissance païenne — intolérance de la Réforme — vandalisme protestant (chapitre gratiné!) — responsabilité des guerres de religion — la Saint-Barthélémy. **T. 3:** Révocation de l'Édit de Nantes — la dîme — à quoi servaient les biens du clergé? — instruction populaire avant la Révolution. **T. 4:** Suppression de la Compagnie des jésuites: calomnies jansénistes — Blaise Pascal, théologien improvisé — manigances des gouvernements — complot maçonnique international.

M^{gr} GAUME: *L'évangélisation apostolique du globe*

Une énigme: cet auteur affirme que l'Évangile fut prêché dans le monde entier dès le temps des apôtres! Cela paraît incroyable. Et pourtant, les preuves abondent et sont étonnantes... Grâce à des sources anciennes, il arrive en effet à reconstituer la vie et les voyages missionnaires des douze apôtres en Europe, en Afrique, en Asie, en Océanie et même en Amérique! Humainement, une diffusion si rapide et si lointaine était impossible, ce qui prouve justement la divinité du christianisme!

M^{gr} GAUME: *Biographies évangéliques*

Saviez-vous que Pilate écrivit un rapport détaillé sur le procès de Jésus, qui fut conservé dans les archives de l'empire romain? Que l'apôtre St. Thomas, en l'an 44, partant pour les Indes, passa par l'Arabie, où il rencontra les rois mages? Que le centurion du Calvaire était originaire d'Espagne et s'appelait Caïus Oppius? Vous vous êtes sans doute demandé ce qu'étaient devenus Hérodiade, la veuve de Naïm, le paralytique, Pilate, Marthe, Lazare et tant d'autres personnes, mentionnées sommairement dans quelques versets des Évangiles. M^{gr} Gaume vous le révèle dans un livre documenté, fruit de dix ans de recherches auprès des Pères de l'Église et des historiens païens (chroniques, archives, monuments archéologiques etc.). 2 tomes.

M^{gr} GAUME: *La révolution*

Œuvre formidable, dont vous ne regretterez pas l'acquisition, car M^{gr} GAUME montre, là encore, tout son talent d'écrivain et de chercheur! En étudiant la Renaissance, le césarisme, le protestantisme, le voltairianisme et la Révolution française, M^{gr} Gaume a remarqué que ces mouvements, qui ont sapé la chrétienté, ont tous une source commune: la réintroduction des auteurs païens dans l'enseignement. À partir de la Renaissance, les hommes remplacent le Christ et les saints par les divinités païennes dans la peinture, la sculpture, le théâtre, la littérature, la philosophie, la politique; Luther perd la foi en lisant Cicéron; les lois de la France révolutionnaire sont calquées sur celles d'Athènes ou de

Sparte; les députés justifient le régicide en se référant à Brutus. Dossier précieux sur l'attitude très réservée des Pères de l'Église, des papes et des conciles à l'égard des auteurs païens. 12 tomes vendus ensemble.

T. 1: La Révolution française et le régicide. **T. 2:** La religion de la Révolution française. **T. 3:** La Révolution française et la société. **T. 4:** La Révolution française et la culture. **T. 5:** La voltairianisme. **T. 6:** Le césarisme. **T. 7:** Le protestantisme. **T. 8:** Le rationalisme. **T. 9:** La Renaissance: éloge du paganisme. **T. 10:** La culture païenne de la Renaissance. **T. 11:** Les modèles de la Renaissance. **T. 12:** Les adversaires de la Renaissance.

M^{gr} DELASSUS: *La conjuration antichrétienne*

La célèbre "Somme" de la contre-révolution enfin rééditée! Une mine de documents sur le long travail de sape de la judéo-maçonnerie. Le texte des trois tomes a été entièrement recomposé informatiquement et réuni en un seul tome. De plus, un index des noms très utile y a été ajouté.

Ouvrage préfacé par MGR LEFEBVRE: *Le décalogue de Satan. La lutte de la papauté contre la franc-maçonnerie et les droits de l'homme*

De nombreux documents inédits ou introuvables retracent le complot maçonnique depuis trois siècles (1717-1989), dévoilent les origines maçonniques de la déclaration des droits de l'homme de 1789. Les papes condamnent ces "droits monstrueux" (Pie VI), qui entraînent la damnation des âmes. La révolution mondiale se développe depuis deux siècles en s'appuyant sur les principes de 1789. Elle a même gangrené le clergé! Vatican II n'est qu'un écho de la doctrine élaborée dans les loges au XVIII^e siècle.

C. LEROUX: *Jean XXIII, initiateur du changement dans l'Église*

Nous connaissons tous les nouveautés introduites par Paul VI et Jean-Paul II, mais mesurons-nous bien qu'elles furent toutes mises à l'honneur par Jean XXIII? Après avoir présenté son parcours avant son élévation sur le trône pontifical, cette brochure met en lumière sa nouvelle conception de l'œcuménisme, sa nouvelle vision du monde, son changement du canon de la messe, la suppression de beaucoup de fêtes du sanctoral et du temporal.

Abbé BOULENGER: *Histoire abrégée de l'Église*

Cet auteur a le talent de donner une solide culture générale, tout en gardant un langage simple. Présentation très didactique (schémas, résumés, questions...).

Dom GUÉRANGER: *Le sens chrétien de l'histoire*

L'histoire n'est pas une succession gratuite d'événements. Le célèbre bénédictin Dom Guéranger en explique le sens surnaturel, providentiel.

Étienne de BRAGUSE: *L'âme de la France*

L'histoire française éclairée sous l'angle surnaturel: "La mission dévolue à une nation est la même que celle assignée à un individu chrétien, à savoir d'accomplir des œuvres de miséricorde reposant sur une foi ferme". L'histoire permet de voir comment l'âme de la France a été formée à la ressemblance de Dieu et comment, au cours des siècles, cette ressemblance s'est manifestée, puis perdue.